

## Deux poèmes de Nichita Stănescu en français

### Marine

La paume aux coquillages, sonne-la  
que s'assoupissent le sel et les pierres  
comme dans le soir qui nous transforma  
en colonnes sous la voûte de la mer.

De la queue, les dauphins battaient  
dans la proue de la lune verte  
et comme le bois du chagrin tombait,  
tu semblais vivre sa prise et sa perte.

Et les crabes de tes mains, à côté,  
dérولاient, d'algues, vieilles,  
des couvertures vertes, agitées  
et, au sommeil des tempes, pareilles.

Sonne pour moi de tes paumes, éclaire  
le ciel d'eaux au-dessus, parcouru  
par des poissons de lumière  
au bord du soleil sans début

## Mélodie racontée

L'amour que j'avais pour toi à l'époque  
faisait de moi un homme presque beau.  
Je pensais jusqu'à l'horizon  
et même  
j'avais réussi à penser jusqu'à l'astre du jour.

Tu étais si svelte, et ta chevelure  
noire sur tes épaules ondoyait.  
Lorsque tu parlais, ta voix tuait des fantômes,  
et le battement de mon cœur t'entourait  
comme une planète en retard...

Maintenant,  
quand le hasard béni  
t'a mise sur mon chemin,  
mon soleil s'assombrit,  
et ses étoiles luisantes le ciel les dévoile  
pour que je pense, fort, jusqu'aux étoiles.

**Traductions de Mădălin Roșioru**